

La vaste bureaucratie woke a un impact négatif sur les forces armées américaines



[Source : thecentersquare.com]

Par Cameron Arcand

Selon une nouvelle étude de l'Arizona State University, les efforts déployés par l'armée américaine en matière de Diversité, d'Équité et d'Inclusion [DEI] sont inefficaces.

L'étude réalisée par le Center for American Institutions de l'université affirme que l'accent est mis sur la formation des nouveaux soldats à des questions sociales telles que les « préjugés inconscients » et l'« intersectionnalité », d'une manière qui, selon le centre, va à l'encontre des idéaux américains typiques. L'étude a examiné les plans de la DEI dans différents secteurs de l'armée, y compris la dotation en personnel des bureaux de la DEI et l'éducation dans les académies comme West Point.

« La bureaucratie massive de la DEI, sa formation et ses évaluations pseudoscientifiques sont au mieux des distractions qui absorbent un temps et des ressources précieux », indique le résumé de l'étude. « Au pire, ils communiquent le contraire de l'éthique militaire : par exemple, les différences démographiques individuelles passent avant l'équipe et la mission. »

Donald Critchlow, le directeur du centre, a écrit dans l'introduction de l'étude qu'elle était axée sur l'influence de la théorie critique de la race dans la formation des forces armées des États-Unis.

« La Commission sur l'éducation civique dans l'armée est née d'un projet visant à examiner l'éducation civique dans l'armée. Notre équipe de recherche ne s'attendait pas à trouver la théorie critique de la race aussi ancrée et omniprésente. Les programmes de diversité, d'équité et d'inclusion sont présents dans l'ensemble des forces armées américaines et dans nos académies militaires », a écrit M. Critchlow. « Cette étude d'un an montre à quel point ces programmes de formation sont omniprésents dans nos forces armées et nos académies de service, et que la DEI va bien

au-delà des programmes de formation formels dans l'armée et les académies de service. »

« Les fondateurs de notre nation comprenaient et craignaient une armée politisée. L'histoire leur avait montré qu'une armée politisée devenait facilement l'outil de la tyrannie. Les forces armées des États-Unis ont fièrement maintenu cette longue tradition de séparation de la mission et de la politique », a-t-il poursuivi.

En termes de recommandations, l'étude suggère que les bureaux DEI soient complètement supprimés, mais précise que cela est politiquement improbable pour le moment.

« Le moyen le plus sûr d'éliminer les tendances préoccupantes que nous avons identifiées, ainsi que la croissance des boucs émissaires et des stéréotypes fondés sur la race et le sexe au sein de l'armée américaine, est de mettre un terme à la bureaucratie DEI », indique l'étude.
« Toutefois, jusqu'à ce que les pouvoirs exécutif ou législatif du gouvernement décident de mettre fin à la bureaucratie de la DEI dans nos agences fédérales et dans l'armée, il ne nous reste plus qu'à préconiser la poursuite d'autres voies susceptibles d'entraîner des changements positifs en dépit des politiques existantes ».

Ils ont également suggéré que l'armée donne la priorité à l'éducation civique en mettant l'accent sur « l'engagement de l'Amérique en faveur de la liberté et des opportunités ».

L'étude intervient alors que certaines branches de l'armée continuent d'éprouver des difficultés à recruter de nouveaux membres.